Bulletin d'information des adhérents de la Philatélie Vannetaise
Siège social : Maison des Associations, 31 rue Guillaume Le Bartz - 56000 VANNES

Phila Vénète

Septembre 2021 - N° 85

Enveloppe postée à Vannes le 2 février 1962 pour le voyage inaugural du paquebot France.
Pli philatélique réalisé par Yves Graffin (PV 062), Président de la Philatélie Vannetaise du 14/11/1993 au 16/12/1994).

Au sommaire de ce numéro	Page
Le mot du Président.....	2
Des Nouvelles de la Philatélie Vannetaise.....	3
Les citations de PhilaVénète : George Bernard Shaw.....	3
Aramis.....	4 à 8
Les tarifs postaux pour 2022.....	9
Journal d'un voleur d'œufs.....	10 & 11
Champagne !.....	12 & 13
Le Forum des Associations.....	14

Le Mot du Président

Madame, Monsieur, Chers adhérents,
Nous voici à l'aube d'une nouvelle année philatélique. Elle commence bien puisqu'au Forum des Associations nous avons eu le plaisir d'enregistrer 4 nouvelles adhésions, du jamais vu au Forum depuis le début de ma présidence. Bienvenue aux nouveaux arrivants.
Malgré les nouvelles restrictions, masque, Pass sanitaire, contrôle des pass et le reste des contraintes, je pense qu'il faut continuer nos réunions.

C'est un moment convivial qu'il ne faut pas perdre. Pour l'instant rien ne nous en empêche… de quoi sera fait demain ? nul ne le sait ? Il sera bien assez tôt pour prendre des décisions le moment venu.
Notre Assemblée Générale se déroulera comme prévu le 17 octobre prochain au Palais des Arts. Il n'y aura pas de pot de l'amitié en raison des restrictions de la Mairie de Vannes. Le repas aura lieu au Restaurant Mme Molé à Plescop, comme l'année dernière, mais avec les restrictions. Les documents comptables vous seront adressés par mail ou à l'AG..
Pour la 1ère fois depuis le début de mon mandat de président, les comptes sont déficitaires, de peu, même en fouillant aux fonds des tiroirs, placards ou autres, le trésorier n'a pu redresser la barre. Pendant le confinement, nous vous avons adressé par mail « Gardons le contact » régulièrement tous les mois. A ceux qui n'avaient pas internet j'ai fait faire un tirage papier envoyé par la poste ; Je ne voulais pas les priver des informations. Cela a eu un coût et s'est répercuté sur nos finances. L'année prochaine sera meilleure.

Nos circulations, 471 carnets, commenceront fin septembre. Comme l'année dernière il y aura de très belles « pièces ». Merci de faire très attention, de ne pas les garder trop longtemps, de régler régulièrement vos prélèvements pour la bonne marche de notre association.

Je souhaite une très belle année philatélique.
Bien cordialement

Le Président, Yann MENAGER

Des Nouvelles de la Philatélie Vannetaise

Depuis notre dernier bulletin, nous avons enregistré l'arrivée de nouveaux adhérents :

Mme PERRION, Jocelyne	**PV N°651**
M. FAYOLLE Daniel	**PV N°652**
M. BOUTAIN Jean-François	**PV N°653**
M. GUILLEMET Jean-Luc	**PV N°654**

La démission de :

M. KERNEUR Jean-Michel	**PV N°451**

Et le décès de M. JEGOUSSE Jean-Pierre PV N° 394.

A ce jour, notre Association compte 129 adhérents, pas loin de son record historique !

Les Citations de PhilaVénète

George Bernard SHAW

Dublin 1856 - Ayot Saint Lawrence (Angleterre) 1950)

L'homme raisonnable s'adapte au monde ; l'homme déraisonnable persiste et essaie d'adapter le monde à ce qu'il est. Par conséquent, tous les progrès dépendent des gens déraisonnables.

Quand un homme et une femme se marient, ils ne font plus qu'un. Mais le plus dur, c'est de savoir lequel.

L'homme est le seul animal qui rougisse ; c'est d'ailleurs le seul animal qui ait à rougir de quelque chose.

Le bonheur, est comme le blé : on ne devrait pas avoir le droit d'en consommer si on n'en produit pas.

Le silence est l'expression la plus parfaite du mépris.

Garde la fenêtre de ton esprit ouverte, car c'est par là que tu dois voir le monde.

Il y a deux sortes de savants : les spécialistes, qui connaissent tout sur rien, et les philosophes, qui ne connaissent rien sur tout.

Si tu as une pomme, que j'ai une pomme, et que l'on échange nos pommes, nous aurons chacun une pomme. Mais si tu as une idée, que j'ai une idée et que l'on échange nos idées, nous aurons chacun deux idées.

Quand Aramis était évêque de Vannes

Philippe STEFF

C'est un beau roman, c'est une belle histoire que nous conte Alexandre Dumas dans sa trilogie « Les trois mousquetaires », « Vingt ans après » et « Le vicomte de Bragelonne ». C'est ce dernier tome, accompagné d'une illustration philatélique, que je vous propose de parcourir. Il est ainsi temps de retrouver nos héros d'Artagnan, Porthos, Athos et Aramis … ce dernier en évêque de Vannes.

Nous sommes en 1661. Louis XIV apprend par un courrier de son cousin le roi d'Angleterre Charles II, qu'il considère « *comme son frère* », que des travaux considérables de fortification de Belle-Ile sont en cours. Mais pourquoi ces travaux gigantesques et coûteux alors que la paix règne entre les deux royaumes ? L'île appartient au richissime surintendant Fouquet qui l'a acquise en 1658, et qui se considère comme plus puissant que le Roi puisqu'il est riche alors que le roi est « pauvre ».

D'Artagnan, qui n'est temporairement plus lieutenant des mousquetaires, passe au service secret de Sa Majesté et est chargé d'aller enquêter en Bretagne, et tout particulièrement à Belle-Ile, sur la construction de ces fortifications.

« *La célébrité de l'île ne datait pas d'hier : son nom, ou plutôt sa qualification, remontait à la plus haute Antiquité ; les anciens l'appelaient Kalonèse, de deux mots grecs qui signifient belle île. Ainsi, à dix-huit cents ans de distance, elle avait, dans un autre idiome, porté le même nom qu'elle portait aujourd'hui* », nous apprend Alexandre Dumas.

D'Artagnan part donc incognito et déguisé en modeste voyageur pour « *cette contrée reculée, cet ancien duché de Bretagne qui n'était pas français à l'époque et qui ne l'est guère encore aujourd'hui, où le peuple ne connaissait pas le roi de France* ». Pour mémoire, seul un édit d'union signé en 1532 lie la Bretagne au royaume de France. Il faudra attendre la Révolution française pour le plein rattachement de la France à la Bretagne.

Après quelques jours de chevauchée, d'Artagnan, bon cavalier et ne traînant pas en chemin, arrive au Croisic. Il discute alors avec des pêcheurs et prend la mer avec eux. Après avoir relevé leurs lignes en fin de la journée, ils se dirigent vers Belle-Ile pour y vendre leur poisson.

.....

Arrivé sur l'île, d'Artagnan observe les travaux en cours et remarque un colosse qui dirige les opérations. Mordiou, s'exclame-t-il, en caressant sa moustache, mais … c'est l'ami Porthos ! Ils tombent dans les bras l'un de l'autre. Porthos montre alors à son ami le plan des fortifications en cours d'élévation, dont il prétend être l'architecte. Mais le rusé d'Artagnan reconnait aussitôt la fine écriture d'Aramis ; il le savait, ce dernier, avec le soutien du tout-puissant Fouquet, avait été nommé évêque de Vannes.

Et justement, Porthos allait le voir dès le lendemain. Ils partirent ensemble : trois heures de barque pour rallier Sarzeau, puis deux heures de cheval, et ils arrivaient là où logeait Aramis, alors en pleine procession. En passant devant eux, il les reconnait, et « *Aramis étend sa belle main blanche à laquelle étincelle l'améthyste de l'anneau pastoral, il fend l'air avec le signe de la croix et foudroie ses deux amis avec sa bénédiction* ». Il faut dire qu'Aramis a toujours été fort pieux, et qu'il avait la saine habitude, lorsqu'il se battait, de donner l'absolution à ses adversaires avant de les embrocher. Il ne s'était pas installé à « *l'évêché, qui est en ruines. L'évêché, d'ailleurs, est dans la ville et Aramis préfère le faubourg* ». Il habite donc à Saint-Paterne, près du collège des Jésuites, « *une grande maison à clochetons à tourelles et d'un beau style gothique* ». Et puis, « *le faubourg est comme une ville à part ; il a ses murailles, ses tours, ses fossés ; le quai même y aboutit, et les bateaux abordent au quai* ».

Alors que d'Artagnan, Athos et Porthos sont encore en pleine forme, Aramis est tout décati : il a la goutte, qui le fait horriblement souffrir, la gravelle (maladie urinaire) et il lui manque 3 ou 4 dents. Pourtant il lui arrive, selon les circonstances, de retrouver sa grande vaillance de mousquetaire. Peut-être est-il un peu comédien !

On apprend au passage « *que l'évêché de Vannes vaut vingt mille livres de rente, ni plus ni moins. C'est un diocèse qui renferme cent soixante paroisses* ». Ajoutons que son 1er évêque en a été Patern vers 465, honoré par l'édification d'une église au 7éme siècle et donnant son nom à la construction du faubourg Saint-Patern au 12ème siècle.

France 1997
Y&T 3117

Les relations entre le mousquetaire et l'évêque sont ambiguës : certes, ils sont amis (ils ont vécu tant d'aventures ensemble), mais ils sentent bien que l'ami est aussi un adversaire : l'un appartient au Roi, l'autre à Fouquet. D'Artagnan retourne à Paris et fait part à Louis XIV de ses investigations.

En récompense, il est nommé « capitaine des mousquetaires ». Dans le même temps, Aramis fonce à Saint-Mandé, où Fouquet tient sa cour, pour l'avertir de la venue à Belle-Ile d'un observateur du Roi.

Quand Aramis était évêque de Vannes

(Suite)

Passons sur de nombreuses aventures (le livre fait plus de 700 pages …), certes passionnantes, mais qui nous éloigneraient trop de notre sujet.
Quand Aramis fait mine de reprendre le chemin de Vannes, Fouquet veut le présenter au Roi, qui est à Fontainebleau, pour que l'évêque puisse remercier celui qui l'a investi trois mois auparavant. Afin d'obtenir une audience immédiate, il souligne que « *Fontainebleau est sur la route de son diocèse* ». Et il en rajoute : « *Vannes est un diocèse important : les ouailles de ce pasteur ont besoin de sa parole divine ; ce sont des sauvages qu'il importe de toujours polir en les instruisant, et M. d'Herblay* [NDLR : Aramis était le nom de guerre du chevalier d'Herblay] *n'a pas son égal pour ces sortes de mission* » et comme si ça ne suffisait pas, il en remet une couche : *« avant de se remettre en route pour le pays perdu qu'on appelle la Bretagne, il désirerait présenter ses respects à Votre Majesté ».*
Les Vannetais, des sauvages, la Bretagne, un pays perdu … nous voilà habillés pour l'hiver !

Le général des Jésuites est mourant et cherche un successeur. Avec son ambition dévorante, Aramis réussit à le persuader de lui confier cette charge considérable : il détient bien des secrets, dont le fait que Louis XIV a un frère jumeau, caché dès sa naissance et enfermé à La Bastille, qui pourrait revendiquer le trône ; né en second, il est réputé être l'aîné ! Avec la complicité du Gouverneur de la Bastille, un affilié de la Compagnie de Jésus qui ne peut donc rien refuser à son maître, Aramis prend contact avec le prisonnier ; les deux hommes concluent un pacte : « je te ferai Roi de France, tu me feras cardinal puis, le moment venu, avec l'aide des armes s'il le faut, tu m'aideras à devenir pape ».

Par ailleurs, Aramis, sans lui révéler son plan machiavélique pour attirer sans méfiance le Roi, fait pression sur Fouquet pour qu'il organise une grande fête, en se portant garant qu'il fournirait les dix millions de livres nécessaires à une telle réception. Le château de Vaux-le-Vicomte, somptueuse propriété de Fouquet sera le théâtre des festivités.

Aramis profite alors de la nuit suivant la soirée pour échanger Louis XIV, qui dormait paisiblement dans la chambre qui lui avait été attribuée, contre son jumeau sorti de prison. Avec la complicité de ce brave Porthos, qui n'a rien compris à l'affaire, il fait ensuite conduire le vrai roi à la Bastille, ainsi enfermé à la place de son frère. Voilà notre évêque de Vannes avec un roi de France qui lui doit tout !

.....

Le plan était parfait, l'opération réussie, mais c'était sans compter sur la rigueur morale de Fouquet ; le Roi était son invité, et un hôte, c'est sacré. Alors, quand Aramis lui dévoile toute l'affaire, Fouquet se scandalise, refuse de la cautionner et donne quatre heures à Aramis pour s'enfuir. Aramis et Porthos partent aussitôt au grand galop se réfugier à Belle-Ile, citadelle réputée inexpugnable. De son côté, Fouquet fonce à la Bastille pour faire libérer « le vrai roi ». Celui-ci est dans une rage folle ; le Roi Soleil n'a pas aimé qu'on le mette à l'ombre.

Après une rencontre terrible entre les deux frères au château de Vaux, Louis XIV reprend sa place, le « nouveau » roi est détrôné, il est ordonné qu'il soit désormais détenu à l'île Sainte Marguerite, en Méditerranée, « *le visage recouvert d'un masque de fer que le prisonnier ne pourra lever sous peine de vie* ». Une énigme qui commence, mais c'est une autre histoire …

Louis XIV se rend à Nantes pour présider les Etats de Bretagne. 1661, c'est l'année où le fouage (l'impôt foncier levé sur les foyers roturiers) devient permanent. Le roi est d'humeur exécrable ; il fait arrêter Fouquet et l'envoie à la Bastille, puis expédie d'Artagnan à la tête d'une flotte entière avec mission de prendre Belle-Ile et de tuer tous ceux qui résisteraient.

Mais d'Artagnan n'est pas de ceux qui se battent contre ses amis ; il essaie de les aider à fuir, il est alors relevé de son commandement et débarqué sur la côte continentale. Il ne peut plus rien pour eux.

De son côté, Aramis constate que la situation est désespérée ; il donne l'ordre à sa garnison de ne pas combattre. Avec Porthos, il gagne la grotte de Locmaria, connue seulement de quelques chasseurs, où les attend un canot tout équipé d'armes et de nourriture ainsi que trois iliens. Mais le débouché de la grotte sur la mer est obstrué d'une énorme pierre qui ferme le boyau comme une porte. Qu'à cela ne tienne, Porthos est un titan : tel un atlante, il porte le rocher et la barque peut passer. Mais il est des colosses aux pieds d'argile ; les jambes lui font défaut et il s'écroule, écrasé par la masse rocheuse qu'il portait. « *Il dort sans doute encore, oublié, perdu sous la roche que les pâtres de la lande prennent pour la toiture gigantesque d'un dolmen.* ». Amis, quand vous irez faire un tour à Belle-Ile, n'omettez pas de vous recueillir un instant sur la sépulture de ce brave Porthos.

Quand Aramis était évêque de Vannes

(Suite et fin)

Aramis est désespéré, effondré par la mort de son ami. Le canot prend la route de l'Espagne, mais au soir, il est rejoint par une frégate du roi qui l'arraisonne. Du haut du pont, le capitaine promet la vie sauve aux occupants, sauf au chevalier d'Herblay. Pour donner plus de poids à sa parole, il décline son identité. Alors, Aramis redresse la tête, monte fièrement à l'échelle, fait un signe mystérieux au capitaine, qui pâlit, puis il lui montre sa bague de général des jésuites. Le capitaine s'incline alors devant lui avec les signes du plus profond respect et, après avoir échangé quelques mots, ordonne de mettre le cap sur La Corogne. Coup du hasard ou main de Dieu ? Ce capitaine était affilié à l'Ordre.

Quelques mois après, devenu Duc d'Alameda, Aramis revient et rencontre fort civilement Louis XIV à Blois en qualité d'ambassadeur du Roi d'Espagne en vue de négocier la neutralité de l'Espagne dans la future guerre de la France contre les Provinces-Unies (les Pays-Bas).

Même les beaux romans, même les belles histoires ont une fin : Porthos écrasé dans la grotte belliloise, Athos qui vivait retiré dans son château près de Blois mort de chagrin à la suite du décès de son fils Raoul le vicomte de Bragelonne, d'Artagnan touché en pleine poitrine par un boulet au siège de Maastricht a tout juste le temps de prononcer « *Athos, Porthos, au revoir – Aramis, à Jamais adieu* ». C'est que, si seul Aramis survit, devenu courtisan, comploteur, fourbe et cynique, il a perdu son âme et Alexandre Dumas conclut « *Des quatre vaillants hommes dont nous avons raconté l'histoire, il ne restait plus qu'un seul corps : Dieu avait repris les âmes.* ».

C'est sans doute pourquoi nulle part dans notre bonne ville de Vannes, nous ne voyons de statue honorant notre ancien évêque et personnage romanesque librement inspiré de la vie du mousquetaire et abbé laïc Henri Aramitz ; et qu'aucune avenue, boulevard, rue, ruelle ou même impasse ne porte le nom d'Aramis !

Pièce commémorative biélorusse de 20 roubles émise en 2009.

Les Tarifs Postaux pour 2022

Par avis du 8 juillet 2021, l'ARCEP (Autorité de Régulation des Communications Electronique, des Postes et de la distribution de la presse) a approuvé, comme elle le fait toujours, le projet de tarification qui lui a été présenté par La Poste pour l'année prochaine.

Au jour où cet article est écrit, le détail des tarifs n'est pas publié, et il faut se contenter des quelques informations parcellaires diffusées par l'ARCEP et par La Poste, et reprises par la presse.

Avis n° 2021-1346
de l'Autorité de régulation des communications électroniques, des postes et de la distribution de la presse
en date du 8 juillet 2021
sur le dossier tarifaire de La Poste reçu le 14 juin 2021
relatif aux offres d'envoi de courrier et de colis métropole, outre-mer et internationales relevant du service universel postal

Comme d'habitude, la hausse moyenne est inférieure à 5% (4,9%), mais très inégalement répartie entre « les clients » (les entreprises) et « les usagers » (les particuliers et les TPE – Très Petites Entreprises) : elle est de 8,1% pour notre courrier, de 5,2% pour les entreprises, mais « seulement » de 2,3% pour la publicité adressée. A comparer avec une hausse des prix à la consommation prévue à 1,5%.

	Tarif actuel 2021 [0 – 20 g] (en euro)	Tarif au 1er janvier 2022 [0 – 20 g] (en euro)	Evolution moyenne 2022 [toutes tranches de poids]
Gamme « TP » à usage des particuliers	-	-	*7,1%*
Lettre prioritaire (**)	1,28	1,43	11,7%
Lettre verte (**)	1,08	1,16	6,7%
Ecopli	1,06	1,14	7,0%
Lettre suivie	1,56	1,66	4,0%
Lettre recommandée	4,40	4,55	3,6%

Si l'écart de prix entre le timbre gris écopli et le timbre vert reste depuis des années fixé à 2 centimes, on voit que l'écart entre la lettre verte et la lettre prioritaire s'envole. L'objectif est clair : montrer que le J+1 est très peu utilisé, et obtenir sa suppression dès 2023. On pourrait alors revenir à un courrier à deux vitesses : une lettre prioritaire à J+2 et un courrier non urgent un peu moins cher.
Par ailleurs, il est indiqué sobrement que le tarif de l'échelon 500 g à 2 kilos est scindé en deux, avec une augmentation du prix à 7,50 € de 500 g à 1 kg et un prix de 10,50 € de 1 kg à 2 kg. La Poste continue donc à détricoter le système d'affranchissement par multiple ; émettra-t-elle des timbres pour ces nouvelles tranches de poids, ou comptera-t-elle sur les usagers pour sur-affranchir leur courrier lourd, par commodité ?
On retiendra que, sur la période 2016-2022, l'augmentation du prix de la lettre prioritaire aura été de 79% pour une inflation des prix à la consommation estimée à 9,3%.
La baisse de volume du courrier entraîne la hausse des prix et la hausse des prix entraîne la baisse des volumes ; La Poste s'est inscrite dans un cycle mortifère.

Journal d'un voleur d'Oeufs

Le vautour Percnoptère

Le Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*), est un rapace. On le trouve en Afrique (autour du Sahara, au Maghreb et dans le sud saharien), dans le sud de l'Europe (Espagne, sud de la France, Italie, Grèce et bassin de la mer Noire), et en Asie (de la Turquie jusqu'à l'Inde).

En Béarn, il est appelé la Marie-Blanque (en béarnais : *Maria Blanca*), et a donné son nom au col de Marie-Blanque, un col des Pyrénées françaises situé dans le département des Pyrénées-Atlantiques (64), sur la route de liaison entre la vallée d'Aspe et la vallée d'Ossau. Le nom *Percnoptère* est constitué de deux mots grecs, περκνός (perknos), qui signifie *taché de noir*, et πτερόν (pteron) signifiant *aile*, en référence à la couleur noire de l'extrémité de ses ailes.

Le nom du genre *Neophron* vient de la mythologie grecque : c'était le nom d'un sacripant qui fut puni par Jupiter pour un méfait et métamorphosé en vautour.

Long de 53 à 65 cm, avec une envergure de 160 à 180 cm, pour un poids de 2 à 2,5 kg, en fait le plus petit des vautours.

Il se caractérise par une face jaune, un bec long et mince, de couleur jaune également (le bout du bec peut être noir), un plumage blanc, sauf pour la partie terminale des ailes (rémiges), qui est noire.

Le percnoptère peut se nourrir de tout, la plupart du temps d'animaux morts (dépeçage des carcasses), mais aussi d'œufs dont il brise la coquille (œufs d'autruche en Afrique : il utilise des cailloux de 100 à 300 grammes pour briser la coquille). Il présente ainsi un exemple d'utilisation d'outil par un animal.

Il peut également être coprophage (*organisme qui se nourrit d'excréments, de bouse, de matière fécale).* . L'estomac des percnoptères lui permet d'affronter le plus dur des régimes alimentaires. Grâce à son jabot et à son gésier très extensibles, le charognard peut se bourrer d'un énorme repas avant d'affronter des jours, parfois des semaines de jeûne. Ses sucs digestifs puissants l'aident à digérer de la viande en putréfaction renfermant des toxines mortelles pour les autres carnivores.

Le Vautour percnoptère a une longévité d'environ trente ans. La maturité sexuelle est atteinte vers 4-5 ans. Les couples sont généralement fidèles au partenaire et au nid. Ils pondent un à trois œufs entre mars et avril, l'incubation dure en moyenne 45 jours et l'élevage des jeunes environ trois mois. Les envols ont donc lieu entre août et septembre.

. . . . .

Ils établissent leur nid en des lieux accidentés, des falaises ou des gorges. Dans une cavité bien abritée, ils amassent des branches sèches, des ossements, des débris divers puis un matelas feutré de laine et de poils.

Il existe des spectacles avec des rapaces. Dans le cas particulier du percnoptère, on montre aux spectateurs un percnoptère qui casse une imitation d'œuf d'autruche avec une pierre. L'objet contient de la viande : le percnoptère casse le faux œuf devant les spectateurs et dévore la viande. Cette démonstration met en valeur un instinct naturel qui ne fait en aucun cas l'objet d'un dressage préalable. Ce spectacle peut par exemple être observé au Donjon des aigles à Beaucens, près de Lourdes. On peut aussi l'observer aux Aigles d'Aure à Arreau, au Rocher des aigles à Rocamadour, ainsi qu'à la Volerie des aigles de Kintzheim.

L'espèce bénéficie d'une protection totale sur le territoire français depuis l'arrêté ministériel du 17 avril 1981 relatif aux oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire. Il est inscrit à l'annexe I de la directive Oiseaux de l'Union européenne. Il est donc interdit de le détruire, le mutiler, le capturer ou l'enlever, de le perturber intentionnellement ou de le naturaliser, ainsi que de détruire ou enlever les œufs et les nids et de détruire, altérer ou dégrader leur milieu. Qu'il soit vivant ou mort, il est aussi interdit de le transporter, colporter, de l'utiliser, de le détenir, de le vendre ou de l'acheter.

Dans les Balkans, ses effectifs ont chuté de près de 80 % depuis les années 1990.

Champagne !
Histoire pétillante

Avant la fin du XVII^{ème} siècle, le champagne était bouché avec un morceau de bois enveloppé de lin, de chanvre hermétiquement retenu par la cire à cacheter. Puis jusqu'au début du XIX^{ème} siècle, les ouvriers cavistes fermaient manuellement les bouteilles avec un bouchon de liège dont le diamètre était deux fois plus large que celui du goulot de la bouteille. Ils tapaient avec une batte... A partir de 1827, apparaissent sur le marché champenois des machines à boucher, mais il faudra attendre le milieu du siècle pour que ces machines soient réellement efficaces. Pour tenir le bouchon en place, pendant la fermentation, on le maintenait avec une ficelle de chanvre à deux brins ; cette opération se fera à la main jusqu'au milieu du siècle. Mais, la ficelle moisissait petit à petit... et le bouchon finissait par sauter ! Adieu le premier ficelage.

C'est en 1844 qu'Adolphe Jacquesson déposa un brevet d'invention de capsule métallique et du muselet, deux innovations majeures dans le monde du champagne.
Ce négociant de Châlons sur Marne, redevenue Châlons en Champagne, permettait ainsi de résoudre le grave problème de perte de vin consécutive aux intempéries, à la porosité des bouchons ou encore au pourrissement des ficelles. Il eut donc l'idée d'utiliser des plaques en fer blanc dépoli, laminées, et d'y découper des rondelles du même diamètre que celui des bouchons ("les flancs") et de remplacer les habituelles ficelles par du fil de fer.

Autrefois, la plupart des capsules comportaient quatre encoches ou découpes (trois seulement pour les Moët et Chandon ; ce qui les caractérise) et ce, jusque dans les années 60.

Certaines, fabriquées à Bordeaux entre 1900 et 1930, étaient également munies de languettes (Pol Roger, Monopole). D'autres encore étaient munies d'un trou carré en leur milieu (Giesler) pour laisser respirer le liège.

La grande majorité des capsules sont en fer-blanc, certaines plus recherchées sont en cuivre ou en aluminium ; l'acier étant pendant la Grande Guerre destiné à des usages moins pacifiques.

Au début de leur utilisation, ces capsules possédaient toutes un aspect pratiquement identique et recouvraient les bouchons sans distinction de marque ou de provenance.
A la fin du 19ème siècle, on eut l'idée d'y estamper le mot "Champagne" qui apparaissait ainsi en relief, souvent accompagné d'une étoile. Puis, de les peindre en différentes couleurs.

Fer blanc - AYALA

Cuivre - HENRIOT

. . . . .

Petit à petit, les fabricants se rendent compte qu'ils peuvent profiter de ce petit espace de métal pour indiquer leur nom, celui de leur localité, etc. Au départ en fer blanc, sa décoration n'arrivera qu'au début du siècle, en relief tout d'abord, précisant le nom du propriétaire, quelquefois la marque. Plus tard, apparaîtront la couleur et les dessins (armoiries, châteaux, etc.) qui au fil des temps, ont beaucoup évolué. Quant au millésime, il fait son apparition en 1906 à l'initiative de POL ROGER.

Dans un premier temps, seules les grandes marques sont concernées par ce phénomène. La technique ne permettait son application personnalisée qu'aux rares maisons qui en avaient les moyens. Après la seconde guerre mondiale, les techniques évoluent et permettent un prix de revient abordable. Mais il faut attendre 1960 pour que l'ensemble de ceux que l'on appelle « récoltants-manipulants » soient sensibilisés à ce problème de l'image de marque.

Avant 1960, les capsules étaient à encoches. Celles-ci permettaient d'éviter les pliures de la plaque à l'embouteillage.
Certaines sont aussi estampées, c'est à dire avec une inscription en relief ou en creux. Cette inscription peut être "CHAMPAGNE" ou la marque du champagne.
Avant 1940, certaines capsules comme les POL ROGER possédaient une languette, petite patte sur un coté de la plaque, ayant servi probablement à tenir la plaque lors du muselage.
Aujourd'hui, l'évolution des techniques a permis d'obtenir des capsules de toute beauté, certaines sont de véritables petits chefs-d'œuvre. Certaines, comme celles ci-dessous, sont peintes à la main.

Avec l'évolution des techniques d'impression (comme la sérigraphie), les fabricants s'orientent vers des réalisations de plus en plus élaborées. C'est l'avènement des plaques dites « modernes » qui se distinguent de leurs aînées par la disparition des encoches au profit de simples pliures du métal. Finement illustrées, ces capsules sont parfois même le support de créations artistiques. La première est signée par Vasarely pour les champagnes Taittinger.

On estime aujourd'hui à 15.000 le nombre de modèles répertoriés. Quant à leur quantité, il s'en fabrique chaque année plusieurs millions, ce qui permet d'en trouver à des prix très bas : de 1 à 1,5 € environ. Certaines pièces rares (souvent les plus anciennes) se négocient beaucoup plus cher, de 10 à 500 € et jusqu'à 1.000 € pour une Pol Roger de 1928 quasiment introuvable !

Forum 2021

Nous étions présents le 4 Septembre

AGENDA 2021/2022		
REUNIONS D'ECHANGES	**REUNIONS MENSUELLES**	**REUNIONS D'ECHANGES**
Maison des Associations	**Maison des Associations**	**Maison des Associations**
Le **2ème Samedi** du mois De 14h30 à 16h30	Le **3ème Samedi** du mois de 14h30 à **17h00**	Le **4ème Samedi** du mois De 14h30 à 16h30
	18 Septembre	**25 Septembre**
9 Octobre	**17 Octobre (1)**	**23 Octobre**
12 Novembre	**20 Novembre**	**26 Novembre**
10 Décembre	**18 Décembre**	**24 Décembre**
9 Janvier 2022	**17 Janvier 2022**	**23 Janvier 2022**

(1) Le Dimanche : Réunion d'information à 10h00 puis Assemblée Générale à 10h30 au Palais des Arts suivie d'un repas au restaurant.

ANNONCES

PV 618 Recherche TP – Tél. : 06 46 82 17 88

- **PORTUGAL 2010/2019**
- **COLONIES PORTUGAISES OBLITERES 2019**

Notre fournisseur de matériels philatéliques nous informe qu'il va baisser notre remise sur tous les matériels philatéliques.
En accord avec le conseil d'administration nous répercuterons cette baisse à compter du 1er septembre et les remises seront de :
Matériels philatéliques : 23 % au lieu de 25%
Catalogues : 5 % - inchangée

Prochaines causeries philatéliques du Samedi

20 Novembre : « **La Chasse** », Roland PAGEOT
18 Décembre : « **Mon cabinet de curiosités philatéliques** », Jean-Pierre RAUDIN
17 Janvier 2022 : « **La famille royale belge** », Jean-Louis BIGOTTE

PHILA VENETE - Septembre 2021 - N° 85
Bulletin d'information de la Philatélie Vannetaise
Siège social : Maison des Associations, 31 rue Guillaume Le Bartz 56000 VANNES
Comité de rédaction : Yann MENAGER – François MARTIN – Philippe STEFF – Marie-Odile BIGOIN
Mise en page : François MARTIN – Impression/diffusion : Yann MENAGER

AP Service Informatique

Dépannage à domicile

Alexandre Proux

07 69 74 48 42

du Lundi au vendredi

J.C. MOUREAU

DES OUVERTURES À VOS MESURES

FABRICATION
ET INSTALLATION
MENUISERIES
ALU PVC

Jean-Claude Moureau

Palhouarn
56250 Monterblanc
Tél. 02 97 45 96 87 / Fax 02 97 45 97 77
mail. m.d.a.p.direction@wanadoo.fr
www.moureau-fenetre.com

Concession Citroën Midi Auto 56

Route de Nantes - Le Poulfanc
56860 Séné/Vannes - Tél. 02 97 54 22 74
accueil@citroen-vannes.fr

Concession Citroën Midi Auto 56

Zone du Moustoir - Rond-Point de Locarmor
56950 Auray/Crac'h - Tél. 02 97 24 01 71
accueil@citroen-auray.fr

La table de madame Molé

RESTAURANT

Atlanparc - 4 rue Camille Claudel
56890 Plescop

09 87 78 17 44 - 07 62 70 50 45
restaurantmadamemole@gmail.com

Laissez nous prendre soin de votre image

IMPRIMERIE - TAMPONS CAOUTCHOUC - PLAQUES GRAVÉES

ATIVA

Tél. 02 97 40 63 37
07 87 44 19 59
imp.ativa@wanadoo.fr
ativa-objetpub@orange.fr
www.ativaprint.com

Carte de visite/commerciale | Impression t-shirt/polo
Tête de lettre/facture | Marquage objet pub
Affiche/flyer/dépliant | Banderole/panneaux

LES CHAIS ST-FRANCOIS

CAVE

Vins - Champagnes
Paniers gourmands
Cadeaux

28, Av. Edouard Herriot
56000 VANNES
02.97.47.48.93.

Zac de Luscanen
VANNES - PLOEREN
02.97.62.11.62.